DLP 15-2-82925923

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

85 F

ÉDITION DE LA STATION "BRETAGNE"
(COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MORBIHAN)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
280, rue de Fougères, 35000 RENNES — Tél. (99) 36.01.74

ABONNEMENT ANNUEL : 70 F
Sous Régisseur de recettes de la D. D. A.
PROTECTION DES VÉGÉTAUX
C. C. P. RENNES 9404-94 Y

BULLETIN N° 56 - 11 FEVRIER 1982

REABONNEMENT AUX AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Ce bulletin est le dernier que recevront les personnes n'ayant pas renouvelé leur abonnement pour 1982

ARBRES FRUITIERS

LE PSYLLE DU POIRIER

Observés dans notre région depuis 7 à 8 ans à l'occasion de pullulations spectaculaires, les psylles ont montré leur extraordinaire agressivité; ils habitent maintenant le verger de poiriers et il serait illusoire de vouloir les éradiquer.

La lutte doit se faire de façon raisonnée, en tenant compte de la biologie du ravageur, de la biologie et du rôle des insectes auxiliaires et de l'action des produits.

En effet, on sait que le psylle s'habitue très vite à de nombreux insecticides, surtout appliqués de façon répétée, ce qui de surcroît, détruit les insectes utiles.

Biologie : Dans nos vergers, c'est Psylla pyri qui est présent. L'adulte mesure 2,5 mm de longueur et ressemble à une petite cigale.

Il hiverne en se dissimulant dans les fissures des écorces, et reprend son activité de ponte vers février, lorsque la température dépasse 10° C pendant deux ou trois jours. Les oeufs, jaune-orangé, sont déposés à la base des lambourdes et des bourgeons; les larves, protégées dans un goutte de miellat, subissent cinq mues et donnent naissance à des adultes.

Il peut y avoir de quatre à huit générations dans l'année.

Dégâts : Les larves sont nuisibles par leurs piqûres, mais surtout par leur miellat qui brûle la végétation et provoque le développement de fumagine , poudre noire (champignon) qui déprécie le fruit.

Dans le cas de fortes pullulations, il peut y avoir chute prématurée du feuillage, et parfois absence de fructification.

De plus, le psylle peut être responsable du rougissement précoce du feuillage sur poiriers greffés sur cognassier.

Pullulation et régression : De nombreux facteurs peuvent favoriser une pullulation :

- les traitements insecticides répétés qui entraînent l'accoutumance des psylles et détruisent les insectes utiles.
- le déséquilibre de la végétation (taille, fumure, carence ...)

Par contre, tout ce qui tend à l'équilibre végétatif de l'arbre concourt à la régression des populations de psylles, de même que les insectes prédateurs (qui se développent à leurs dépens), dont l'activité dure généralement de mai à septembre. C'est pourquoi les traitements chimiques doivent être raisonnés de façon à ne pas les détruire.

.../...

P. 203

G. CHERBLANC
Imprimerie de la station "Bretagne" - Directeur-Gérant : J. THIAULT — CPPAP : 528 AD

Méthodes de lutte : Partant du principe qu'il faut éviter de traiter contre les psylles pendant la présence des insectes utiles, une méthode de lutte efficace a été mise au point.

Dans une parcelle ayant subi des dégâts l'année passée, il est impératif de réaliser un traitement d'hiver dirigé contre les femelles avant le dépôt des oeufs. Le réchauffement actuel est favorable à la réalisation de ce traitement. Utiliser un D.N.O.C. à 600 g/hl ou une huile jaune à 2-3 l/hl. Ce traitement doit être suffisant pour réduire la population à un niveau tolérable.

Par la suite, il ne faudra intervenir en aucun cas à partir du mois de mai : les insectes prédateurs suffiront à limiter les populations de psylles en dessous du seuil de nuisibilité.

Si jamais à la fin de l'été, on estime que les psylles sont en trop grand nombre, un traitement effectué entre le 15 octobre et le 15 novembre, avec une pyréthrine, réduira le nombre des adultes hivernants.

L'ANTHONOME DU POMMIER

L'anthonome, après avoir occasionné des dégâts considérables autrefois, a été efficacement combattu à l'arrivée des premiers insecticides organiques de synthèse. Cependant, en 1981 sa réapparition a été notée en Ille-et-Vilaine, notamment sur Reinette d'Armorique et Granny Smith.

Dans les vergers où des dégâts notables ont été observés, un traitement pourra être justifié, surtout si le mise à fruit des arbres est faible.

Biologie : L'adulte passe l'hiver sous les écorces, sort très tôt et pond dans les bourgeons à fleur essentiellement aux stades B et C (bouton blanc). Les larves dévorent le pistil et les étamines et la fleur meurt. A la fin de leur développement, elles donnent des adultes qui se nourrissent quelque temps sur les feuilles, puis se réfugient sous des abris où ils attendent le printemps suivant. Il n'y a qu'une génération par an.

Symptômes : Ils ne peuvent prêter à confusion : les fleurs attaquées ne s'ouvrent pas et prennent la forme d'un "clou de girofle", de couleur brune à cause des pétales qui se déssèchent.

Lutte : Elle est efficace, si le traitement est placé au bon moment : il s'agit en effet de détruire les adultes avant le dépôt des pontes, c'est à dire lorsque la majorité des bourgeons atteignent le stade B de Fleckinger, juste lorsque les écailles des bourgeons s'entrouvent.

Sauf lessivage par les pluies ou débourrement très long, un seul traitement avec une spécialité à base de lindane, à 12 g/hl sera suffisant.

CEREALES

RAISONNER LA LUTTE CONTRE LES MALADIES DES CEREALES

L'expérience de ces dernières années montre que l'emploi des fongicides apporte parfois des augmentations de rendement substantielles, mais qu'il est également fréquent d'enregistrer des gains beaucoup plus faibles voire insuffisants pour rentabiliser les interventions.

Pour obtenir les mailleurs résultats économiques, l'utilisation des fongicides peut être raisonnée en tenant compte :

- du potentiel de la parcelle : Plus le rendement visé est élevé, plus la protection sanitaire doit être renforcée. A l'inverse, si le niveau de production espéré est modeste, les fongicides seront plus difficilement rentabilisés.

.../...

- du risque maladies : état sanitaire de la culture, épidémies, facteurs favorisants propres à la parcelle (date de semis, variété, etc ...)

ESTIMATION DU POTENTIEL

L'obtention d'un rendement élevé exige un nombre d'épis par mètre carré voisin ou supérieur à 500, ce qui correspond à un peuplement de 200 à 250 plants par mètre carré.

Il est indispensable de connaître la densité en fin d'hiver pour pouvoir raisonner la lutte contre les maladies.

Le comptage du nombre de plants par mètre carré doit être fait dès à présent. Ultérieurement, le tallage avancé rendra nécessaire l'arrachage des plants pour les distinguer.

Dénombrer les pieds sur 2 mètres de ligne de semis en 5 endroits de la parcelle, en évitant les bordures. Le nombre de plants par mètre carré sera calculé en divisant le total obtenu par :

- 1,6 pour un écartement de 16 cm entre les lignes de semis
- 1,7 pour un écartement de 17 cm
- 1,8 pour un écartement de 18 cm

ESTIMATION DU RISQUE MALADIES

Tout au long de la campagne, la Station d'Avertissements Agricoles diffusera des informations sur les risques liés au climat et au développement d'épidémies.

Le concours d'un réseau de correspondants (agriculteurs, conseillers agricoles, techniciens de la distribution, enseignants) nous permettra de faire régulièrement le point sur l'état sanitaire des blés et orges d'hiver de notre région. Que ces observateurs soient encore ici remerciés de leur concours bénévole.

A partir de ces éléments, la station indiquera les traitements à entreprendre, les spécialités à employer et les dates d'intervention les plus opportunes. Ces informations devront bien entendu être adaptées en tenant compte des caractéristiques et de l'état sanitaire propres à chaque parcelle.

POMME DE TERRE

TRAITEMENT INSECTICIDE DU SOL EN CULTURE DE POMME DE TERRE

Le traitement insecticide du sol (voir tableau en dernière page) concerne essentiellement la lutte contre les larves de taupins dont les dégâts ont une incidence directe sur la commercialisation de la récolte.

Les produits autorisés se révèlent souvent insuffisants pour combattre des populations larvaires moyennes ou fortes (supérieures à 500 000 ou 600 000 larves par hectare). Pour cette raison, il convient d'éviter la culture de la pomme de terre immédiatement après le retournement de prairies.

Bien qu'efficace dans les cas d'infestations importantes, le lindane ne peut être utilisé l'année même de la plantation en raison de la saveur désagréable qu'il peut communiquer aux tubercules (sanctionné par un texte de la Répression des Fraudes).

En conséquence, pour des parcelles fortement infestées, procéder de la façon suivante :

- 1982 : faire une culture autre que la pomme de terre en effectuant auparavant une application en plein de lindane à 1,5 kg de M.A/ha. Ce traitement peut encore être réalisé à l'automne.

- 1983 : Implanter la culture de pomme de terre sans traitement de sol.

G. CHERBLANC
Chef de la Circonscription
phytosanitaire "Bretagne"

Dernière note : Bulletin n° 55 du 22 janvier 1982

P204

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

CIRCONSCRIPTION "BRETAGNE"

11 FEVRIER 1982

LES TRAITEMENTS INSECTICIDES DU SOL EN CULTURE DE POMMES DE TERRE

Matières actives	Doses d'emploi kg M.A/ha	Spécialités commerciales	Formulations	Observations concernant l'efficacité
Chlorpyriphos	en plein taupins 3 vers blancs 5 en localisation 1,25	Dursban 5 G engrais insecticides	granulés à 5 %	Vers blancs, scutigérelles, larves de taupins (pour de faibles infestations).
Diazinon	en plein 10 en localisation 3	Basudine 10 G Umuter D	granulés à 10 % granulés à 5 %	Efficacité irrégulière (pour de faibles infestations).
Fonofos	en plein 4 en localisation 1,5	Dyfonate 5 G	granulés à 5 %	Efficace sur vers blancs, scutigérelles, larves de taupins (pour de faibles infestations).
Parathion éthyl	en plein 10 (bouillie) en plein 5 (granulés)	nombreuses	diverses	Efficacité irrégulière (pour de faibles infestations), les formulations "bouillies" ne donnent pas en général satisfaction.
Phoxime	en plein 5	Volaton 5 Agridine 5 G	granulés à 5 % granulés à 5 %	Vers blancs, scutigérelles, larves de taupins (pour de faibles infestations).
Trichloronate	en plein 5 en local. 1,5 à 2	Phytosol	gran. 2,5 et 5 % liquide	Vers blancs, scutigérelles, larves de taupins (pour de faibles infestations).
Ethoprophos	en plein 6	Mocap 20 CE Mocap 10	liquide granulés	Efficacité satisfaisante sur les larves de taupins et vers gris. Les traitements en plein doivent être suivis d'une incorporation soignée. Actif sur nématodes à dose plus élevée.
Lindane	en plein 1,5	nombreuses	diverses	Bonne efficacité sur larves de taupins et vers blancs. Délai de plusieurs mois nécessaire entre l'application et la plantation des pommes de terre, en raison des risques de saveur désagréable.